homéopathes sans frontière
FRANCE Ouvrir à tous l'accès aux soins

RÈGLES ÉLÉMENTAIRES DE PRESCRIPTION HOMÉOPATHIQUE

1 - RAPPELS SUR LE REMÈDE HOMÉOPATHIQUE :

A - Nature du remède :

Les remèdes homéopathiques sont issus des trois règnes

- Le règne végétal : Plantes fraîches cueillis puis préparées en teinture - mère homéopathique (TM). La TM est préparée en utilisant la plante dans de l'alcool à 95°
- Le règne animal : Excrétats, venins, pus, produits d'origine pathologique, l'animal entier.
- Le règne minéral : Les métaux, les divers minéraux ne sont pour la plupart pas solubles dans l'eau ni dans l'alcool. On triture ces substances longuement avec du lactose, dans un premier temps.

B - Dilution :

a - dilution hahnemanienne :

. décimale = DH

On prend une goutte de teinture-mère pour 9 gouttes d'alcool à 70° = 1 DH ; on dynamise.

On prend une goutte du nouveau liquide pour 9 gouttes d'alcool à 70° = 2 DH; on dynamise. Et ainsi de suite.

. centésimale = CH

On prend 1 goutte de teinture-mère pour 99 gouttes d'alcool à 70° = 1 CH; on dynamise.

On prend 1 goutte du nouveau liquide pour 99 gouttes d'alcool à 70° = 2 CH; on dynamise. Et ainsi de suite.

b - dilution Korsakovienne = K

On travaille avec un flacon unique. A chaque dynamisation on jette le liquide et on ajoute de l'alcool à ce qui reste sur les parois du flacon. Ces préparations sont un mélange de plusieurs dynamisations. Elles ne sont pas standardisables...

C - Dynamisation :

Mouvements de bas en haut avec choc sur le fond du flacon pour réaliser une dispersion moléculaire.

La dynamisation est une notion énergétique : Le remède homéopathique est une force dynamique qui peut par effet-miroir s'appliquer de façon cohérente à la force dynamique de la maladie en présence.

Ce n'est pas un remède chimique, c'est une information, une force informative. Il est susceptible de faire réagir l'organisme malade - et lui seul (donc pas de risque d'empoisonnement accidentel) - parce que cet organisme est sensibilisé à son action par son mode réactionnel particulier qui correspond au potentiel pharmacodynamique de la substance de base justement sélectionnée pour cela.

D - Formes galéniques

_____. liquide, prise sous forme de gouttes, la forme galénique la plus adaptée aux pays chauds et humides.. citons pour mémoire :

. granules
. globules
. trituration
. suppositoire
. forme injectable

2 - POSOLOGIES

Le remède homéopathique n'est donc pas un remède chimique, il n'agit pas par action moléculaire mais par transfert d'information sans doute d'ordre électro-magnétique.

Il n'y a donc pas d'effet dose, de notion de seuil d'éfficacité ni de dose toxique, quelque soit le poids et l'age du patient.

Il n'a pas d'action propre, en dehors d'un organisme malade au mode réactionel identique à sa pathogénsie. L'intensité de réaction du patient est proportionnelle à sa possibilité de réagir et au degrés de similitude du remède avec son mode réactionel. Le remède n'aura donc aucun effet sur un organisme n'ayant pas le mode réactionnel similaire à sa pathogénésie.

Les variations de posologies en homéopathie sont avant tout les variations de hauteur de dilution et de fréquence des prises du remède.

- DILUTION

PLUS LA SIMILITUDE ENTRE LE MODE RÉACTIONNEL DU PATIENT ET LA PATHOGÉNÉSIE DU REMÈDE EST GRANDE, PLUS LA DILUTION À EMPLOYER DOIT ÊTRE ÉLEVÉE.

Exemple : dans la pathogénésie de Bellladonna, il existe :
- des signes locaux : rougeur, douleur, chaleur,sécheresse des muqueuses
- des signes généraux et des modalités : fièvre oscillante, sueurs profuses, hyperesthésie à la lumière, au contact, aux secousses etc...
- des signes mentaux : agitation alternant avec abattement, hallucinations, convulsions.

Si on est en présence d'un patient qui ne présente que les signes locaux, la similitude est faible, on prescrit une basse dilution : 4 ou 5CH. Si le patient présente aussi les signes généraux ou les mêmes modalités, on prescit une dilution moyenne 7 ou 9 CH. Si la similitude s'étend au niveau du comportement et signes nerveux, on prescrit alor une haute dilution 15 ou 30CH.

SIGNES LOCAUX = BASSE DILUTION (4-5 CH)
SIGNES GÉNÉRAUX = MOYENNE DILUTION (7 - 9 CH)
SIGNES MENTAUX = HAUTE DILUTION (15 -30 CH)

On dispose en théorie de toutes les dilutions de 1 à 30 CH mais on s'accorde pour dire qu'il existe des seuils et que l'on peut grouper des basses (4-5 CH), moyennes (7 - 9 CH) et hautes dilution (15 -30 CH) pour couvrir l'ensemble des besoins thérapeutique...

- FRÉQUENCE DES PRISES DU REMÈDE:

Dans la maladie aiguë, l'action des médicaments s'épuise d'autant plus rapidement que la maladie est intense. Les prises seront donc fréquentes de plusieurs fois par jour à plusieurs fois par heure. Et le plus tôt possible.

Dans les maladies chroniques, les prises seront plus espacés de une fois par semaine à une fois par mois voire par an;

On doit espacer les prises au fure et à mesure de l'amélioration. L'idéal en aiguë comme en chronique est de ne reprendre du remède que lorsque l'effet s'épuise et de changer sa dynamisation par une dizaine de succusions avant chaque reprises du remède.

3 - Cas de figure après la prescription du remède

=> aucun changement:
-le remède n'est pas le bon
- il a été mal préparé ou inactivé
- la dynamisation n'est pas la bonne
- le malade est insensible car son potentiel de réponse est bas.

=> guérison totale de la maladie aiguë
- le malade est guéri et se sent mieux, c'est l'idéal
- le malade est guéri mais des symptômes anciens réapparaissent = > revoir sa maladie chronique.

=> aggravation homéopathique passagère:
c'est de bon pronostic, choisir une dilution moyenne

=>aggravation homéopathique durable : changer de remède

=> amélioration partielle => deuxième prescription en reprenant les symptômes persistant et surtout en s'attachant aux nouveaux symptômes apparus

D'après Bernard Long - Répertoire homéopathique des maladies aiguës - ed Similia